

MARS

MARDI 29 14h30
20h30



PSS PSS

BACCALÀ
CLOWN

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

THÉÂTRE
CLOWN



l'avis DE L'AVANT SEINE

Pourquoi **CE SPECTACLE?**

Deux clowns sur scène, un homme et une femme : un couple. Ils sont mimes, jongleurs, voltigeurs, acrobates, géniaux de technique et de grâce.

Le principe est simple et ambitieux : raconter une histoire, avec des émotions, des sensations fortes, de la douceur et des cascades, et tout cela sans parole. L'enjeu est de transporter le spectateur, de l'emporter dans le rocambolesque, sans forcer le trait, toujours en justesse. Jonglant et voltigeant autour de la question de la relation à deux, du rapport fille / garçon et de leurs caractéristiques universelles, ce duo comique nous amène à réfléchir sur nous avec joie, à rire de nous, à se reconnaître nous-mêmes clowns de notre propre vie. Au-delà du rire, ce spectacle nous questionne bien au-delà de nos attentes.

Poétique, intime, *Pss Pss* est un spectacle pour les rêveurs, petits et grands, une forme théâtrale pour retrouver la fantaisie et le jeu. Une performance hors du temps, qui nous présente des clowns contemporains jouant avec les codes de l'être à deux.

Entremêlant la poésie et une technique de « micro-acrobatie », les Baccalà nous emportent dans un tourbillon de situations clownesques naïvement hilarantes.

Ils parcourent le monde avec cette histoire tendrement fascinante où tout leur est permis : les cascades les plus époustouflantes comme de nous regarder, une pomme dans la main, sans un mot, sans un geste.

«Une performance avec une saveur antique et douce des contes de fées (...)»
Francesca Motta, La Sicilia (Italie)



Un SPECTACLE DE CLOWN

Petite histoire du clown à travers le temps

Le clown est d'origine anglaise. Clown signifie paysan au sens le plus péjoratif, c'est à dire un homme balourd. Ses origines sont à la fois multiples et assez incertaines: bouffon de l'Antiquité, fou du Moyen Âge, personnage issu de la Commedia dell'arte... C'est une figure qui semble s'être inventée elle-même à partir de multiples modèles qu'il n'a toutefois pas imités strictement.

Le clown est aussi un personnage traditionnel du théâtre élisabéthain. William Shakespeare en comptait plusieurs dans sa troupe.

L'écuyer Philip Astley, à l'origine de la création du cirque traditionnel, engage dès 1770 des bouffons de piste chargés de meubler les temps morts entre les numéros d'un spectacle essentiellement équestre. Le clown jouait alors le rôle d'un palefrenier maladroit.

Sous le Second Empire, Paris, qui a vu déferler d'Angleterre la première vague de clowns, devient la capitale européenne du cirque. Mondains, artistes et intellectuels s'y donnent rendez-vous et s'entichent de ces nouveaux personnages, alors beaucoup représentés en peintures et gravures par le mouvement impressionniste, puis par les début du cubisme avec les premières toiles de Picasso. Chagall peindra également de nombreuses représentations de clowns et d'Arlequin.

Cette fascination trouve son apogée dans les années vingt. Écrivains, peintres, auteurs dramatiques et cinéastes viennent puiser au cirque de nouvelles émotions.

Pistes pédagogiques

DES CLOWNS A TRAVERS LE TEMPS

Proposez à vos élèves de comparer l'évolution de la figure du clown à travers 2 tableaux de grands peintres, selon la grille suivante : costume, accessoire, expression, environnement.



Le Clown, Renoir, 1868



Le Clown et l'Harlequin, Picasso, 1971

Le clown en quelques codes

On dit que les clowns font des **entrées** et non **des numéros**. L'entrée de clown est définie comme une petite comédie dont le dialogue est souvent réduit au minimum pour ne pas alourdir l'action. Les clowns sont rarement bavards. Les canevas des entrées sont puisés dans le fonds commun de la farce et transmis par voie orale de génération en génération.

Les thèmes sont très simples, les arguments très minces. Ce sont les interprètes qui donnent toute la singularité et la force expressive au numéro.

Une même entrée peut ainsi prendre des formes très différentes selon les artistes qui l'interprètent.

L'entrée comique est restée longtemps le domaine d'une parodie axée sur le spectacle de cirque.

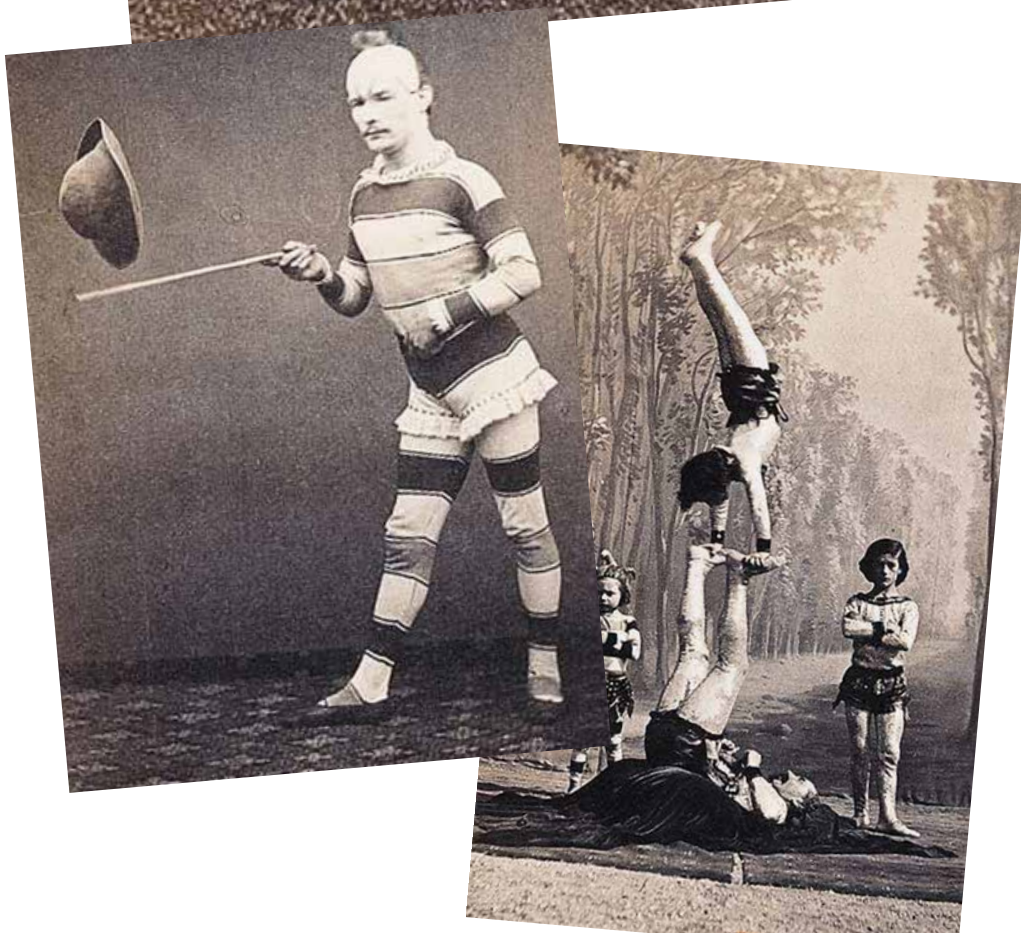
Le clown intervenait autrefois comme le reflet comique de l'artiste qui venait de le précéder dans l'arène.

La voie s'est ouverte radicalement en 1864, avec la loi sur la liberté des spectacles, qui abolit le privilège des théâtres et des comédiens et permet aux clowns d'échanger des répliques. Jusqu'alors les clowns étaient autorisés à parler mais sous la forme exclusive de brefs monologues, interjections, gromelo ou quolibets lancés au public.

L'art du cirque s'est enrichi de l'arrivée du clown qui prend peu à peu la parole et introduit dans l'espace circassien des éléments dramaturgiques dans la grande tradition de la farce italienne.

Pour palier l'interdiction de parole, le clown a dû très tôt se montrer un artiste exceptionnel.

Pour parodier l'écuyer, il faut être meilleur que l'écuyer. Pour présenter chiens, chats ou perroquets, il faut connaître les clefs du dressage. Et pour jouer du violon au sommet d'une échelle en équilibre, il faut avoir appris la musique.



Les ressorts du rire

Le ressort comique traditionnel du clown se fonde sur **une prouesse acrobatique** (ou de toute autre discipline de cirque: dressage d'animaux, jonglerie, funambulisme..) qu'il finit par réussir triomphalement après l'avoir ratée de multiples fois.

L'art clownesque se nourrit du sens de l'observation. Le clown Charles Rivel s'inspirait de ses enfants pour varier ses entrées: renfrognements, colères pour de rire, pleurs exagérés, sourires confus, bouderies.

C'est en repérant et en **exagérant** à la manière d'une **caricature** les habitudes, manies et travers de ses contemporains que le clown développe son comique.

D'une manière générale le ressort comique du clown est avant tout visuel: **c'est un comique de situation, qui se fonde sur les situations répétitives** et/ou absurdes, sur les mimiques outrancières, sur des événements inattendus et absurdes. Les gags ne sont souvent pas dépourvus d'une certaine violence (chutes, bastonnades) qui est toutefois transcendée car dédramatisée (les clowns ne se font jamais mal).

Le maniement comique de la langue remonte aux clowns anglais dont Paris raffolait au XIXe siècle : ceux-ci, avant de pouvoir échanger de véritables répliques, jargonnaient dans une langue inventée, un galimatias de langues mélangées et d'onomatopées, que pimentaient de nombreuses homophonies et un accent fortement exagéré.

Certains, en plus de leurs acrobaties bredouillaient avec le plus grand sérieux des vers ou des tirades ridicules que ni l'écuyère à qui ils s'adressaient, ni le public ne pouvaient comprendre.

Pistes pédagogiques PARLER COMME UN CLOWN

Proposer à vos élèves d'inventer un discours incompréhensible dont le but est de faire rire. Pour cela, vous pouvez vous inspirer du travail de l'OULIPO sur le langage.

Retrouvez des propositions de jeux et d'ateliers avec les mots en consultant le dossier réalisé pour les enseignants par la BNF : http://classes.bnf.fr/rendezvous/pdf/fiche_Oulipo.pdf

Pour aller plus loin, vous pouvez visiter l'exposition *Oulipo, la littérature en jeu(x)*, présentée à la BNF jusqu'au 15 février.

Cette exposition interactive imagine des parcours de jeux pour les enfants afin de mieux saisir les règles de ce groupe littéraire des années 60. Le clown est souvent cité comme exemple : <http://classes.bnf.fr/rendezvous/expo1.htm>



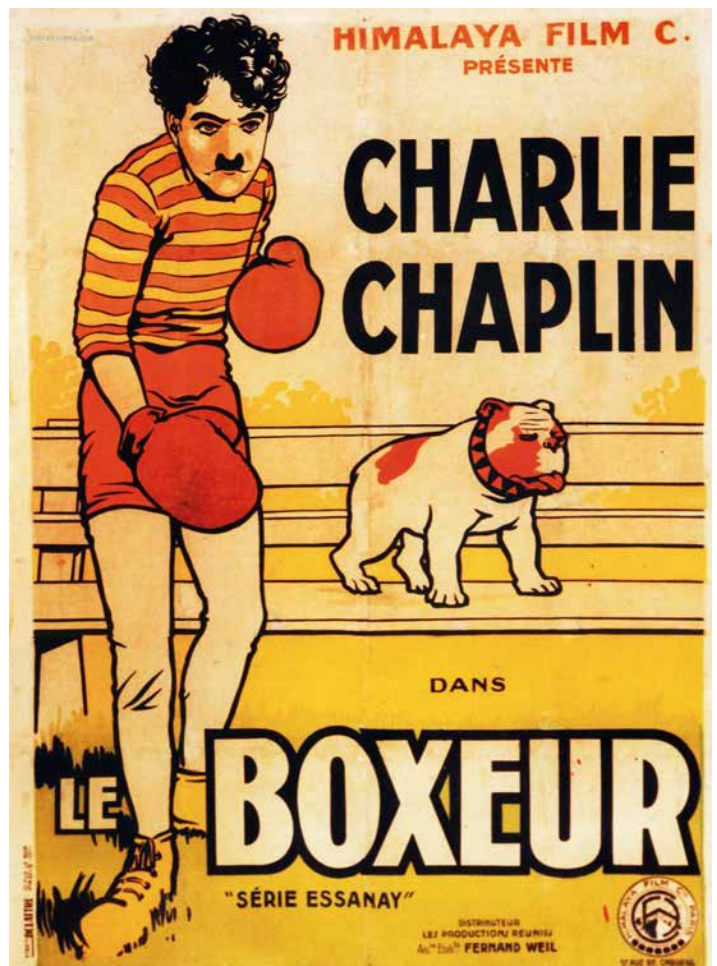
Le petit format du portrait-carte des premières photographies est le support idéal pour diffuser les images de diverses célébrités des spectacles parisiens, actrices pulpeuses, clowns ou dompteurs dans des mises en scène parfois approximatives. la BNF présente ainsi une sélection de portraits des clowns célèbres parisiens sur <http://expositions.bnf.fr/portraits/feuille/index3.htm>

La parodie est un procédé comique très fréquemment développé par les clowns. Des œuvres ou des thèmes classiques comme Hamlet ou Cléopâtre ont été fréquemment parodiés. Les parodies sportives sont également des sources comiques nombreuses: combats de boxe tels que nous le montre Charlie Chaplin dans *Charlot boxeur* ou *Les lumières de la ville* ou pantomime du match de tennis de Jacques Tati. Mais aussi match de catch, corrida,...

Le remplacement improvisé (remplacement d'un personnage ou d'un objet) est un ressort comique très efficace et très souvent exploité par les clowns, qui a pu donner lieu à des prolongements multiples et à d'innombrables variations. La version la plus connue reste celle reprise par les Marx Brothers dans le film *La soupe aux canards*.

La musique et la danse, privilèges de l'opéra ont été détournés et adaptés à la piste de cirque.

Les clowns font de la musique sur des instruments inventés, accessoires sonores et percussifs dans la tradition du comique de matériel.



Les familles de clowns

LE DUO COMIQUE

Après l'abolition des privilèges réservés au théâtre et la parole rendue au cirque, l'entrée clownesque s'est fixée à la fin du XIX e siècle sous la forme d'un duo comique et dialogué. La pantomime dialoguée a permis au numéro de clown de développer sa forme théâtrale jusqu'à devenir une véritable comédie. Les clowns vont donc traditionnellement par deux, le clown blanc étant toujours flanqué de l'auguste. C'est le célèbre duo Footitt et Chocolat, clown blanc habillé comme un Pierrot et auguste noir, qui inaugure cette collaboration entre 1890 et 1910.

LE CLOWN BLANC

Le clown blanc est le roi de la piste. Le clown blanc est beau et léger, il pétille, et sert de faire-valoir à son partenaire, l'auguste, qu'il malmène cependant. Vêtu d'un costume chatoyant aux larges épaules, coiffé traditionnellement d'un bonnet conique, de bas de soie et de fins souliers, il est sérieux, digne et autoritaire. Le costume du clown blanc est souvent très richement décoré : tissus chamarrés, broderies, paillettes, festons, plumes, ce qui indique la richesse du personnage, en opposition au pauvre auguste qui l'accompagne.

L'AUGUSTE

Un nouveau type de comique apparaît comme un personnage subalterne surgi des écuries et qui se mêle de l'action clownesque sans que l'on sache ce qu'il vient y faire. Le costume de l'auguste contraste avec l'habit pailleté du clown. Il se prête désormais à toutes les plaisanteries et méchancetés de son partenaire. Il est le clochard, le niais, l'intrus qui est toujours battu et étonné de l'être. Tout le jeu comique se nourrit désormais de la présence de l'auguste.





LE SOLO

Le duo est la forme la plus fréquente de l'entrée de clown, mais il existe également des numéros solistes. C'est un auguste qui peut jouer en solo, et ce n'est pas le cas du clown blanc qui se doit d'accompagner l'auguste. Le solo peut donner lieu à des pantomimes muettes, dont le ressort comique se rapproche de celui des burlesques du cinéma américain, comme Charlie Chaplin, Harold Lloyd ou Buster Keaton.

Pistes pédagogiques **COSTUMES DE CLOWN**

C'est au 19ème siècle que le vêtement du clown se codifie. Avec le succès du cirque, des ateliers s'ouvrent et se consacrent entièrement à la création de costumes complexes et coûteux pour les clowns les plus célèbres, sous chapiteaux, dans les revues, ou dans les cabarets.

Avec votre classe, vous pouvez approcher l'art du clown par l'étude des costumes de scène. Le Centre National du Costume de Scène proposait en 2013 une exposition sur ce thème, et a produit à cette occasion de nombreux documents réutilisable en classe.

Des propositions d'ateliers, de jeux et de créations de costume sont proposés dans le cahier pédagogique.

Découvrez la richesse et la créativité des costumes de clowns en quelques clics avec la visite virtuelle de l'exposition.

Allez plus loin avec votre classe sur le sujet en lisant la bibliographie sur le clown et le cirque.

Le tout est consultable sur : <http://www.cnsc.fr/expositions/a-l-affiche/en-piste-!/40>



Le CLOWN MODERNE

Le clown contemporain a su profiter du bel héritage reçu de ses ancêtres et cousins excentriques. Depuis les années soixante dix, il a nettement conquis son autonomie artistique et élargi son champ d'expression.

Le renouveau de l'art clownesque s'étant fait grâce aux artistes venant du théâtre ou du nouveau cirque et de l'intégration progressive des femmes, sa principale évolution concerne le développement de sa dramaturgie comique.

Les clowns modernes racontent des histoires comme des contes, des tragédies, en les étoffant de cirque, de théâtre, de chant et de danse.

Pss Pss : UN MELANGE DES GENRES

La Compagnie Baccalà Clown

Les Baccalà Clown naissent de la rencontre entre Simone Fassari et Camilla Pessi.

Après avoir fréquenté l'École Teatro Dimitri et vécu diverses expériences dans plusieurs cirques internationaux, ils créent en décembre 2004 le duo clownesque Baccalà. Ensemble ils perfectionnent les caractéristiques et les techniques de leurs personnages jusqu'à former quatre numéros. 2010 est l'année où ils approfondissent le travail théâtral avec leur nouvelle création Pss Pss, sous la direction du metteur en scène Louis Spagna.

Inspiration d'hier et d'aujourd'hui

Simone Fassari et Camilla Pessi s'inspirent des clowns historiques mais également du clown moderne pour créer leurs numéros. Voici quelques exemples de leurs sources d'inspirations.

UN DUO COMIQUE

Comme Laurel et Hardy, ils forment un duo comique. Ils échangent pendant le spectacle le rôle de l'Auguste et celui du clown blanc.

MAQUILLAGE

Ils s'inspirent des films de Chaplin et de Buster Keaton. Le maquillage blanc et noir, inspiré également du clown blanc permet d'accentuer les traits du visage et de mettre en valeur la pantomime et le comique de geste.

MIMES ET FANTAISIES

Le jeu de Simone Fassari et Camilla Pessi s'inspire du mime. Le regard et le corps sont sans cesse utilisés et exagérés comme dans les films de Chaplin. Cependant, les deux clowns jouent de la musique et sont également acrobates virtuoses comme les clowns traditionnels.



LA PLACE DE LA PAROLE

A l'exception de ces simples mots «Pss Pss», le spectacle est entièrement muet. Les deux clowns reviennent aux origines de leur art en utilisant uniquement leur corps, et leur visage.

COMIQUE DE SITUATION

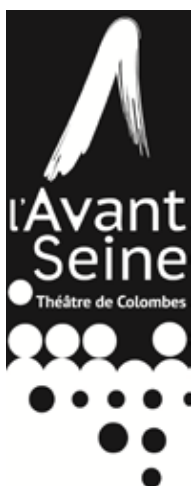
Certains mécanismes du rire cités dans ce dossier sont utilisés comme le comique de remplacement ou d'exagération. Les artistes jouent également avec le public, sans adresses verbales, mais en incluant le spectateur dans le processus du rire.

COSTUME

Contrairement aux clowns blancs et à l'Auguste, les costumes de *Pss Pss* ne caractérisent pas les personnages. Ils se rapprochent plutôt des costumes dépenaillés de Charlot ou des vêtements neutres du nouveau cirque.

ALLER PLUS LOIN

Pour en savoir plus sur le spectacle, vous pouvez consulter le dossier pédagogique réalisé par l'Académie de Reims autour du cirque : http://web.ac-reims.fr/ia08artsvisuels/images/stories/img/Liens%20PDF/DP_Pss__Pss_1.pdf



Sandra Diasio
Chargée de la médiation
et des relations avec les publics
rp@lavant-seine.com

01 56 05 86 44
06 78 08 32 71

L'Avant Seine / Théâtre de Colombes
88 rue Saint Denis
92700 Colombes